

La ceinture de lin

LECTURE BIBLIQUE

Jérémie, chapitre 13 :

- 1 Voici ce que le SEIGNEUR m'a dit : « Va acheter une ceinture en lin et mets-la autour de tes reins, mais ne la lave pas. »
- 2 J'ai donc acheté une ceinture, comme le SEIGNEUR me l'avait commandé, et je l'ai mise autour de mes reins.
- 3 Une deuxième fois, le SEIGNEUR m'a adressé sa parole :
- 4 « Prends la ceinture que tu as achetée et que tu portes autour des reins. Va à la rivière Euphrate. Tu la cacheras là-bas dans le trou d'un rocher. »
- 5 Je suis donc allé au Fara et j'ai caché la ceinture, comme le SEIGNEUR me l'avait commandé.
- 6 Longtemps après, le SEIGNEUR m'a dit : « Retourne à l' Euphrate et, là-bas, prends la ceinture que je t'ai commandé de cacher. »
- 7 Je suis donc retourné à l' Euphrate, j'ai cherché la ceinture et je l'ai retirée de l'endroit où je l'avais cachée. Mais j'ai constaté que la ceinture était complètement pourrie et qu'elle ne pouvait plus servir.
- 8 Alors le SEIGNEUR m'a adressé sa parole : « Voici ce que je dis, moi, le SEIGNEUR : C'est ainsi que je ferai pourrir l'orgueil de Juda, le grand orgueil de Jérusalem.
- 10 C'est un peuple mauvais. Il refuse d'écouter ce que je dis, il suit seulement ses propres intentions. Il s'attache à d'autres dieux pour les servir et les adorer. Eh bien, que ce peuple devienne comme cette ceinture qui ne sert plus à rien ! »
- 11 Le SEIGNEUR déclare : « Comme un homme attache sa ceinture autour de ses reins, je m'étais attaché le royaume d'Israël et le royaume de Juda. Je voulais qu'ils soient mon peuple, mon nom, ma louange et ma splendeur.. Je voulais être fier d'eux. Mais ils ne m'ont pas écouté. »

Prédication

Aujourd'hui est le dimanche de la Réformation (Commemoration de l'affichage des 95 thèses de Martin Luther, 31 octobre 1517, porte de la chapelle du château de Wittenberg...) Luther voulait lancer un débat contradictoire sur la vente des indulgences par l'Église de Rome. Le débat contradictoire a tourné court, il n'y a pas eu débat mais rupture. Dénigrement, tentative d'assassinat, excommunication... n'ont pas empêché Luther d'avoir raison contre le plus grand nombre. Il fallait changer ! C'était il y a 506 ans

On peut dire la même chose de Jérémie. Sa vocation : avertir le peuple, les responsables, les prêtres, les prophètes et les rois, du malheur qui menace le pays. Il faut se convertir ! Le droit est bafoué de bien des manières. La Parole de Dieu est usurpée. D'une façon poignante, Jérémie se désole du sens que prend l'histoire. Il est hypersensible (il suffit de lire un peu le livre de Jérémie pour se rendre compte que cet auteur a une sensibilité à fleur de peau). Il est catastrophé par ce qu'il voit autour de lui. Le fanatisme, les gens qui prétendent posséder une vérité absolue et qui sont dans l'erreur. Jérémie se désole de l'idolâtrie de son peuple. Il fallait changer ! C'était il y a 2600 ans.

Jérusalem est prise entre de grands empires qui la menacent, les hébreux ne sont pas d'accord sur quelle alliance il faudrait conclure, avec quel voisin... C'est à cette époque qu'arrive le grand malheur, la grande catastrophe : la déportation à Babylone. Le peuple d'Israël sera vaincu, humilié, partiellement détruit. Les hébreux vont perdre leurs villes, leur pays, leur temple, et ceux qui n'auront pas perdu la vie seront emmenés comme esclaves. D'une telle catastrophe, on ne se remet pas. Ce peuple minuscule relèvera pourtant la tête. Tout au long de son histoire il y a ce fil rouge des prophètes qui parlent au nom de Dieu. La parole qui nous est parvenue à travers les siècles est surprenante : elle surgit, elle dit au peuple ce que Dieu attend de lui, et ce qui arrivera s'il continue à être infidèle.

Jérémie est connu pour avoir porté sur son cou un joug, ce gros morceau de bois qui sert à atteler deux animaux ensemble, pour montrer la menace qui pèse sur le peuple. Des faux prophètes parleront contre lui, il sera considéré comme un prophète de malheur. Jérémie sera mis en prison, menacé de mort. Il écrit à quel point il aurait préféré ne pas être obligé de parler

au nom de Dieu. Surtout que parler c'est pas son truc à Jérémie. *Ah ! Seigneur Dieu, je ne saurais pas parler, je suis trop jeune (1.6) Mais le Seigneur lui dit : Ne dis pas « Je suis trop jeune » Car tu iras vers tous ceux à qui je t'enverrai, et tu diras tout ce que je t'ordonnerai. (1.7)*

Jérémie va parler. Il fera beaucoup de gestes symboliques, pour faire comprendre son message. Une façon de dire des paraboles... Au chapitre 13, nous avons lu la parabole de la ceinture de lin. Vous la connaissiez sans doute ? La ceinture c'est Israël, attachée autour des reins de Dieu (v11)

Dans la parabole, Jérémie reçoit de Dieu l'ordre de faire plusieurs choses : mettre une ceinture de lin qu'il aura achetée, ne pas la laver, l'emmenner à la rivière, la cacher dans un trou de rocher, attendre un long moment, puis retourner chercher la ceinture, tout ça pour enfin constater qu'elle est pourrie.

Dieu n'est pas content. L'image est claire : La relation du peuple à Dieu est pourrie. Mais comment comprendre tout ce scénario ?

La parabole dit notre attachement à Dieu. Je crois qu'elle parle aussi de tout ce qui concerne nos liens — pas seulement à Dieu mais aussi à nos amis, à nos relations, aux membres de nos familles, à toutes les personnes qui comptent pour nous. Et elle donne les clés. Les erreurs à ne pas commettre. Il y en a quatre. Quatre choses qu'il ne faut pas faire si l'on veut entretenir un attachement, créer une relation... que ce soit à Dieu ou aux autres.

Nous sommes appelés à créer des liens et à porter du fruit comme un arbre qui pousse. Il peut arriver, pourtant, que l'épanouissement ne soit pas au rendez-vous. Que les liens ne se créent pas comme nous le voulons. Que les fruits ne soient pas très bons à manger... C'est de ça que nous parle Jérémie. Quelles sont ces petites choses qui peuvent faire que la vie se détériore ? Qu'est-ce qui peut faire que nos attachements, nos liens s'abîment et pourrissent ?

Et surtout, que pouvons-nous faire pour éviter ce pourrissement ? ¹

Première clé :

Va acheter une ceinture en lin
et mets-la autour de tes reins,

La première erreur, ce serait de penser qu'on peut acheter la relation, ce qui constitue nos attachements. monnayer ce qui n'a pas de prix. La grâce, c'est l'amour gratuit de Dieu qui nous est donné. Gratuit, on a tendance à l'oublier, ça veut dire qu'il ne faut pas payer pour l'obtenir. Ça ne veut pas dire que ça ne vaut rien. C'est même le contraire. Ça veut dire que ça n'a pas de prix et que l'argent ne peut pas l'acheter. Car la vérité, c'est que l'amour n'a pas de prix.

Un cadeau, c'est un cadeau. Il n'appelle aucune rétribution, aucun échange qui serait dû à celui qui donne. On n'achète pas les faveurs de Dieu en venant au culte. Dieu n'a rien à vendre. L'amour ne s'achète pas, il se donne, il se prend. Dieu nous aime, c'est peut-être surprenant (pas sûr qu'on ait fait ce qu'il fallait pour qu'on nous aime, mais c'est comme ça). En retour, nous pouvons l'aimer aussi. Pas une obligation. Pas un devoir. Juste une liberté donnée, une joie à vivre !

en bref : on n'achète pas.

TU N'ACHÈTERAS PAS TES ATTACHEMENTS

Deuxième clé... (deuxième chose à ne pas faire) :

Cette ceinture, ne la lave pas.

La seconde erreur, ce serait de ne pas faire un peu de ménage. De ne pas passer nos relations à la lessive.

Nos liens doivent passer au crible, ils méritent une forme de nettoyage, ils ont besoin de pureté. Nous avons besoin de purifier nos attachements, y compris notre relation à Dieu. Nous ne devons pas accepter de porter sur nos reins quelque chose qui n'aurait pas été lavé. Avec le temps, nos relations ont besoin d'être rafraîchies, défroissées, repassées. Relations amicales, relations entre parents et enfants, relations de couple, relation avec Dieu... Est-ce que de temps en temps nous pensons à passer à la lessive ces relations ? comme dit le poète : *passer notre amour à la machine / faites bouillir / pour voir si les couleurs d'origine / peuvent rev'nir...* (Alain Souchon -citation de mémoire).

Le risque, c'est le pourrissement. Nous ne devons pas laisser les choses aller sans y mettre de l'ordre et de la propreté. Ne laissons pas filer nos relations sans y mettre du discernement.

en bref : faire le ménage, ne pas laisser les choses se salir, discerner, et même si la pureté parfaite est impossible, la rechercher, tendre vers elle

TU FERAS UN TRAVAIL DE DISCERNEMENT POUR CHOISIR ET PURIFIER TES ATTACHEMENTS

Troisième clé :

Va à la rivière Euphrate. là-bas Tu cacheras la ceinture dans le trou d'un rocher.

C'est cela la troisième erreur à ne pas commettre : Quitter la ceinture pour l'abandonner quelque part, loin de nous. On peut aller à la rivière. Rien n'interdit de partir loin et de visiter Babylone. Ni d'ailleurs de visiter les bords du Gardon ou la Camargue, ou la Bretagne... ! Mais nous ne devons pas y enterrer nos relations, nous ne devons pas oublier nos attachements dans un trou de rocher, et les abandonner même pour un temps. Si on abandonne ses attachements, il y a quelque part un ferment de moisissure. Nous ne devons mettre ni nos attachements, ni notre foi, entre

¹ Merci au pasteur Marc Pernod pour ses lumières sur le sujet...

parenthèses. Restons éveillés à ce qui donne du sens, à tous ces liens qui ont été tissés patiemment et qui nous constituent.

en bref : ne pas enfouir nos liens, ne pas les laisser disparaître à nos yeux

TU VEILLERAS À GARDER EN LUMIÈRE TES ATTACHEMENTS

Quatrième clé :

Longtemps après, je suis retourné à l'Euphrate,

La quatrième erreur, ce serait de laisser faire le temps.

Jérémie sait qu'il est facile d'oublier. Nos attachements sont là. Si le temps fait son œuvre il s'enfouissent dans un coin de notre conscience. Dieu existe quelque part en nous, mais sans renouveler notre expérience de foi, il est facile de s'éloigner. Il en est de même de toutes nos relations. Il est d'autant plus facile d'oublier que le temps passe... Et si l'on n'oublie pas, on s'habitue à l'absence de lien, ce qui est comme un pas dans le vide... Comme le dit le poète : *Et le temps est un barbare / Dans le genre d'Attila / Au cœur où son cheval passe / L'amour ne repousse pas / Aux quatre coins de l'espace / Il fait le désert sous ses pas.* (Georges Brassens citation de mémoire)

Un attachement, ça s'entretient ou ça pourrit. En bref : ne pas faire confiance au temps

TU NE LAISSERAS PAS LE TEMPS PASSER SUR TES LIENS SANS VEILLER À LES ENTRETENIR

A la fin de la parabole, constat de Jérémie : pour retrouver ma ceinture, il a fallu que je cherche, et quand je l'ai enfin trouvée, j'ai vu qu'elle était fichue... Pour que nos relations soient utiles et portent du fruit, maintenant, nous savons ce qu'il ne faut pas faire !

Réformation (*Semper reformanda — Toujours en train de se réformer...*) Cette année, pour le dimanche de la réformation, Jérémie nous invite à veiller à tous les liens qui nous font vivre.

Eh bien cette lecture du texte de Jérémie, c'est pour nous une bonne nouvelle. La bonne nouvelle, c'est qu'on peut tout faire, ou presque. nous avons seulement quatre choses à éviter. Pour le reste, quartier libre. C'est formidable de penser qu'il n'y a que 4 erreurs à ne pas faire, et que pour le reste notre liberté est infinie. Aime, et fais ce que tu veux. Il nous reste mille chemins possibles pour la fécondité de nos relations à Dieu et aux autres.

À Dieu soit la gloire !

Franck Nespoulet